rité historique n'y sera plus sacrifiée, ainsi que me le reproche avec tant de raison M. Audley, au désir de chercher le drame et de faire de l'effet.

« J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très-humble et trèsobéissant serviteur, AUDIN. »

Qui ne louerait la modestie de l'auteur condamnant lui-même son ouvrage sur les simples observations d'un équitable critique? Ces simples mots, bien courts: j'ai eu tort, a dit depuis longtemps un homme d'esprit, sont les plus difficiles à prononcer de la langue française. M. Audley, dans sa critique, observe toutefois qu'il ne connaît pas d'ouvrage où l'on demeure si longtemps sous l'impression d'un intérêt toujours croissant; il y a là, dit-il, des pages de Tacite.

Cependant, la maturité de l'âge avait apporté dans l'âme d'Audin la maturité du jugement. Un travail secret et mystérieux se faisait dans son esprit, l'indifférence religieuse à laquelle il avait cédé pendant sa jeunesse, à l'exemple de tant d'autres, cédait à son tour aux premières influences chrétiennes de son éducation. Mais ses voyages à travers l'Allemagne protestante, sa fréquentation des hommes influents de ces contrées, semblaient avoir semé dans son cœur les germes de la réforme qui paraissaient vouloir s'y épanouir à son insu; quelque chose de la gravité froide, du mysticisme des penseurs allemands avait pris un certain empire sur son esprit naturellement impressionnable et porté aux réflexions profondes, aux idées abstraites, à une philosophie langoureuse et méditative. Décidé à élever un monument à la gloire du grand réformateur du XVIe siècle, Audin partit pour l'Allemagne dans l'intention d'en compulser les manuscrits précieux, les vieilles légendes, et d'en former les bases du monument qu'il voulait élever à Luther. Mais c'était là que l'attendait la providence.

Plus l'érudition d'Audin pénétrait avant dans l'esprit de Luther, en parcourant ses nombreux ouvrages, plus il y découvrait les motifs de son apostasie, plus il se détachait de ce secret entraînement qui l'avait d'abord porté au projet de l'honorer et